

LE PETIT JOURNAL

SAINT CHRISTOL

Printemps - Été 2021





SOMMAIRE

P. 3 : Edito

P. 4 : Point budgétaire

P. 5 : Travaux et projets

**P. 6 - P. 9 : Un forgeron - coutelier
à Saint Christol**

P. 10 - P.11 : Le sentier du Talaron

**P. 12 - P. 13 : Saint Christol, autrefois
et aujourd'hui**

**P. 14 - P. 17 : La forêt en quelques
chiffres**

P. 18 : Agenda

P. 19 : Informations utiles

P. 20 : Poème de Théo Jantelet

EDITO

Cette année encore, l'organisation des festivités est rendue difficile par le contexte sanitaire général. De ce fait, il nous faudra encore un peu de patience pour nous retrouver autour d'une bonne crêpe...

Ayant bien conscience de la difficulté que rencontrent nos associations à maintenir une dynamique dans notre village, je leur apporte tout mon soutien dans la poursuite de leurs projets.

Aussi, je pense bien à tous nos commerçants et artisans Saint Christolaises et Saint Christolais, et je leur souhaite une très belle saison 2021, en espérant que celle-ci soit riche en tourisme.

L'équipe municipale quant à elle, est toujours au travail sur différents dossiers et projets, notamment celui de la nouvelle mairie dont le chantier débutera en septembre.

Enfin, je vous souhaite à toutes et à tous de passer un bel été et une bonne lecture de ce nouveau numéro du Petit Journal.

Nicolas FREYDIER

L'équipe du Conseil Municipal : Karine Brosse, Danielle Coulomb (première adjointe), Erika Coulomb, Claire Desjardins, Nicolas Freyrier (Maire), Jean-Luc Grousset, Christophe Hubac (troisième adjoint), Michèle Hubac, Guy Miller, Anne-Sophie Petrel (seconde adjointe)

POINT BUDGÉTAIRE

Le budget communal prévisionnel pour 2021 est arrêté à **433 553 €** réparti de la manière suivante : **217 903 €** pour le fonctionnement et **215 649 €** pour l'investissement.

Les grands postes de dépenses en fonctionnement :

- 75 000 € pour les dépenses à caractère général
- 56 000 € pour les charges de personnel
- 33 000 € pour les autres charges de gestion courante
- 33 000 € de dépenses reportées de l'exercice 2020

Les grands postes de dépenses en investissement :

- 13 500 € pour les remboursements d'emprunts
- 154 500 € pour les réseaux de voirie, les travaux sur les bâtiments publics, les immeubles de rapport (dont les travaux de mise en accessibilité de la mairie)

En ce qui concerne les recettes, en fonctionnement :

- 43 000 € d'impôts et taxes
- 35 000 € de revenus des logements en location
- 70 000 € de dotations et subventions
- 47 000 € d'excédent 2020 reporté

Les recettes en investissement :

- 15 000 € de fonds de compensation de la TVA
- 33 000 € de virement de fonctionnement de l'exercice précédent

Travaux de rénovation du préau :

Coût de l'ensemble des travaux : 50 660 € ht, 8 676 € tva, soit un ttc de 59 336 €
Les subventions auprès de l'Etat, du Département et de la Communauté de communes s'élèvent à 23 198 €, soit 46 % du montant des travaux. Le reste à charge de la commune se chiffre à 27 462 € (54 %).

A ce jour, il reste à percevoir la subvention de l'Etat de 13 618 €.

Travaux de rénovation du Pont du Fau :

Coût de l'ensemble des travaux : 29 765 € ht, 5 945 € tva, soit un ttc de 35 710 €
Les subventions auprès de la Région, du Département, de la Communauté de communes s'élèvent à 18 522 €, soit 62 % du coût du projet. Le montant de la souscription est de 5 290 € (18 %), soit un reste à charge pour la commune de 5 953 € correspondant à 20 % du projet.

A ce jour, il reste à percevoir la subvention de l'Etat de 16 227 €.

TRAVAUX ET PROJETS



Vue des gîtes communaux

TRAVAUX EN COURS OU TERMINÉS

Rénovation et mise en accessibilité du bâtiment abritant la mairie et l'agence postale :

L'accessibilité pour les personnes en situation de handicap aux bâtiments publics tels que mairie, agence postale, salles communales, doit répondre à des normes précises. Aujourd'hui, nous devons nous mettre en conformité avec cette réglementation sous peine de sanctions.

Pour ce faire, la commune a fait appel à un architecte, l'Atelier du grand tilleul des Ollières, pour nous aider à réaliser l'étude préalable et la rédaction de l'appel d'offres.

Les travaux vont consister à créer une rampe d'accès devant la mairie, à modifier l'entrée du bâtiment, trop étroit aujourd'hui pour l'accès d'un fauteuil roulant, et à réaménager l'intérieur des locaux. Les 2 bureaux (mairie et agence postale) seront regroupés en un seul et séparés d'une cloison amovible avec le bureau du maire transformé en salle de réunion d'une capacité de 12 personnes.

Ces travaux vont débuter début septembre pour se terminer au cours du 1er semestre 2022. Pendant cette période les bureaux de l'agence postale et de la mairie seront aménagés provisoirement dans la salle communale.

Toit du Temple : des travaux de surveillance du toit du Temple seront effectués par l'entreprise Alain Chassouan pour vérifier qu'il n'y ait pas de gouttière.

Le fauchage des routes communales se poursuit.

PROJETS

Le logement communal des Planches, libre depuis septembre 2020, devrait faire l'objet en 2021 de travaux de remise en état pour le transformer en gîte grande capacité. Nous vous tiendrons informés de l'avancée des travaux.



UN FORGERON - COUTELIER À SAINT CHRISTOL

INTERVIEW RÉALISÉE AU BORD DU TALARON

Bonjour Anthony, peux tu te présenter stp ?

Je m'appelle Anthony BROCHIER, j'ai 35 ans, je suis originaire de La Roche de Glun. Je réside à Saint Christol depuis 3 ans, j'y exerce le métier de forgeron/coutelier.

Quel est ton parcours ?

J'ai un parcours un peu atypique parce que j'étais menuisier-ébéniste avant, puis j'ai travaillé aux chemins de fer du Vivarais (train à vapeur touristique en Ardèche) où j'étais responsable, l'hiver, de la rénovation des wagons en bois, et l'été, je conduisais la locomotive. Ensuite, l'entreprise a fermé, et j'ai décidé de changer de voie. J'ai donc trouvé un forgeron, je suis resté chez lui un an, il m'a appris les bases de la technique, à la fin, je me sentais capable de faire des couteaux, de tenir la forge. Mais dans un souci de monter mon entreprise, j'ai voulu avoir un diplôme reconnu par l'état, donc j'ai fait une formation de ferronnerie métallerie à l'AFPA de Valence que j'ai obtenu. Après je me suis mis à mon compte, je suis rentré dans une SCOP Ardéchoise qui s'appelle Pollen'scop. Je suis resté chez eux trois ans pour tester mon projet. Quand j'ai vu que mon projet était viable, je me suis déclaré en 2014 en auto entrepreneur.

Comment es tu installé ici ?

J'ai un grand atelier de 100 m² et une maison en haut avec un jardin. C'est très important pour moi, pour pouvoir faire mon potager ... Je cherchais un atelier qui se trouvait dans un coin bien spécifique : je cherchais un petit village à la campagne et qui soit aussi proche d'hôpitaux vu que je travaille tout seul, et que j'ai un métier à risque. Donc il y a un hôpital au Cheylard, je suis à côté de la mairie, si j'ai un problème, j'ai juste à sortir. Un peu isolé quand même, que je puisse faire du bruit sans être convoqué toutes les semaines à la mairie (ce qui m'arrivait avant...).

Et puis je ne dépend pas d'une clientèle locale. Je travaille de partout en France et à l'étranger, j'ai très peu de clientèle locale, ce qui me permet de travailler chez moi, en autarcie, dans ma bulle. Je suis dans mon univers et au niveau production et créatif, c'est mieux.

Je ne fais que des couteaux artisanaux, je fais tout moi-même, (pas de sous-traitants) ce qui a aussi un impact sur le prix, je me base sur du couteau très haut de gamme.

J'ai une fourchette de prix qui va de 130 € à 4000 € en moyenne. Le prix moyen est de 1000 €, ce qui n'est pas un tarif accessible pour tout le monde mais c'est mon travail.

Le prix varie en fonction des matériaux ?

Oui, ça a beaucoup d'importance, entre le bois qu'on a récupéré, laissé sécher et qui va nous coûter rien du tout et un matériau que je vais faire venir du fin fond de la Sibérie comme de l'ivoire de Mamouth et qui va me coûter 200 ou 300 € pour faire un manche, ça a un impact évident. Il y a aussi le choix des matériaux pour la lame, les aciers, il y en a que je fabrique moi-même, ça fait une grosse différence. Et puis bien sur le temps de travail selon les couteaux. *Aboiements d'Athéna d'Au Bord Du Talaron... Rires...*

Et dans ton atelier, il y a tout le matériel de fabrication ?

Oui, je suis arrivé avec le matériel de base et l'avantage d'avoir 100 m², c'est qu'on peut mettre plus de machines. parce qu'avant j'avais un atelier qui faisait 18 m². Quand je suis arrivé, j'ai fait les travaux dans l'atelier, c'est à dire tirer l'électricité, adapter la pièce où il y a ma forge aux normes anti feu, faire la fosse au marteau pilon. Ça m'a bien pris 1 mois et demi à faire tous les travaux, et à la toute fin, j'ai aménagé la maison.

Tu as un site internet ?

J'ai un site internet, j'ai un Facebook et un Instagram. Il est très important d'être sur les réseaux à l'heure actuelle car je vais pouvoir toucher des gens du monde entier. C'est important dans mon métier de faire de la communication car on est producteur, mais on est aussi vendeur. Je travaille aussi avec des coutelleries qui m'achètent des couteaux pour les revendre derrière. Les prix sont à la demande des clients sur les réseaux. J'ai des revendeurs sur Lyon, Valence, un peu partout en France, en Belgique, et sur Genève.

Et tu dois faire des salons aussi pour te faire connaître ?

Hors COVID, je faisais beaucoup de salons, surtout au début, maintenant, j'en fais 3 ou 4 dans l'année, 2 en France, 1 en Belgique et 1 en suisse. De temps en temps, je fais aussi des expos privées, j'ai des clients réguliers qui sont devenus des amis, quand ils me commandent une pièce, on organise une petite soirée avec les amis et les passionnés du coin, et j'amène des couteaux pour faire découvrir.



Création d'un couteau (Talar numéro 24) d'Anthony



Anthony dans son atelier

Est ce que aujourd'hui tu arrives à vivre de ton activité ?

Oui, depuis quelques années, et même si ce n'est pas une activité où je vais pouvoir avoir des revenus réguliers chaque mois, je m'y retrouve. Mais je suis un des rares à en vivre dans ma branche. C'est beaucoup d'investissement personnel, quelques sacrifices au début puis maintenant, j'ai pu me faire un nom, sur la qualité de mes pièces, ce qui m'assure des ventes. Ma spécialité, c'est faire ce qu'on appelle le Damas.

Le Damas, c'est un mélange de plusieurs aciers qu'on va mélanger à la forge à très haute température, qu'on va marteler et replier pour faire ce que l'on appelle des motifs dans la lame, un peu comme de la pâte feuilleté, on va plier, replier et ainsi de suite et d'autres, où on peut torsader, faire des motifs très particuliers dedans. Certains sont extrêmement difficiles à faire comme les Damas mosaïques. Et ça, je suis connu pour bien les maîtriser, ce qui fait un bon ajout en valeur de mes couteaux. Il y a aussi des aciers que je vais fabriquer directement à partir de minerais de fer comme faisaient les gaulois ou les japonais pour leurs sabres et d'autres Damas que j'ai fait à partir de météorites. J'ai racheté des météorites ferreuses qui sont composées de fer et de nickel que j'ai incorporées dans mes aciers pour faire mon Damas. Chaque année, je m'impose des défis. Des choses que je dois faire, qui n'ont jamais été réalisées ou presque, qui sont très dures techniquement. Quand je les maîtrise, je fais une réalisation et je donne tout le processus de travail à mes collègues sur internet, sur les forums. *Une abeille passe...*

Est ce que tu peux nous raconter une journée de travail pour toi ?

Je travaille beaucoup par cycle de production. Généralement, pour commencer un couteau, j'allume ma forge et je vais forger pendant plusieurs jours, plusieurs damas et plusieurs lames, pour rentabiliser la forge (Il faut plusieurs heures pour qu'elle monte en température). Ensuite, tout ce qui est mouturage... Tu peux faire par exemple une journée de forge, une journée de finissage et de montage pour un couteau. Je me consacre en général à 3 ou 4 pièces à la fois, ce qui fait que parfois je suis à l'atelier en train de poncer du bois pour débiter mes plaquettes ou mes futurs manches et d'autres fois, pendant 2-3 jours je vais faire du bruit dans tout le village parce que je vais forger.

Est ce que tu fais de la formation ?

Oui, je fais des stages découverte pour le grand public, c'est à dire qu'une personne peut venir une journée faire son couteau, Sur une journée, c'est assez intensif, c'est pour ça que je fais aussi une formule sur 2 jours. Je fais aussi des stages de perfectionnement pour apprendre à faire des couteaux un peu plus complexes, ou apprendre certaines techniques. Ce sont des stages payants à la journée. Vous pouvez demander les tarifs si vous êtes intéressés.

Je fais aussi des bons pour offrir une journée de formation, le bon est valable un an. Cela permet de faire son couteau soi-même de A à Z. Si certaines personnes ne veulent pas trop voir de couteaux, je vais plutôt montrer comment faire des outils ou de la ferronnerie. Généralement c'est un stage découverte de la forge et de la coutellerie mais on peut adapter à la personne. *Présentation du pic à cigare fabriqué par Anthony...*

Aussi, cet été, je vais proposer des affûtages pour que les gens puissent venir affûter leurs couteaux certains jours.

Les visites de l'atelier sont sur rendez vous pour des questions de sécurité.

Par curiosité, quels sont les bois d'ici que tu peux utiliser ?

La loupe de châtaignier est très belle en Ardèche, le buis, mais malheureusement on en a pas beaucoup, le peuplier... tout ce qui est « bois durs ». Même si c'est des bois tendres, je peux les récupérer et les re-durcir avec de la résine...

Quand le confinement sera passé, j'aimerais organiser une manifestation avec des collègues dans le village, avec une démonstration.

Site web : www.anthony-brochier.com - Facebook : Anthony Brochier - Instagram : brochierknives
Tél : 06 87 51 41 41

Création d'un couteau de chasse





LE SENTIER DU TALARON

St-Christol, c'est le cœur de vallée et l'annonce d'un changement d'atmosphère : c'est un étroit couloir de prairies qui se déroule, sillonné par la rivière et sa frange d'arbres, tandis qu'en amont, les prairies s'amenuisent au profit des bois qui finissent par engloutir le Talaron.

Ce sentier touristique de la vallée du Talaron est avant tout un chemin et une vallée :

Pour les fruits oubliés...

Près de 60 variétés de pommiers et de poiriers, recensées sur le haut de la vallée ! Le verger de La Chirouze a vocation à conserver ces fruits oubliés, de variétés parfois très anciennes.

Pour l'histoire...

La curiosité du village réside dans la présence d'un temple, autrefois église. Nous avons là le seul exemple d'église catholique transformée en temple, par décret de Napoléon en 1807. Derrière ce symbole, St-Christol conserve les traces d'épisodes dramatiques des guerres de Religion (massacre du Serre de la Palle le 19 février 1689). St Christol est également traversé par la Route des Dragonnades. Cet ancien chemin royal a été ouvert au 17^e siècle dans le cadre du programme de quadrillage du territoire, lancé par Louis XIV pour mater la résistance protestante.

Pour désenclaver la vallée...

L'ensemble des sentes (petits sentiers) a permis à rompre l'isolement des hameaux au cours du temps et a servi par la suite au développement du commerce de la châtaigne, culture qui connaît son apogée dans les années 1860.

Pour des pionniers...

Les mouliniers qui ont tenté l'aventure tôt, comme ici avec le moulinage de La Théoule signalé dès 1781, étaient vraiment des pionniers ! Ces moulinages « première génération » se sont insérés dans un environnement où primait l'activité agricole : « pour ne pas perturber le mouvement de l'eau dans les béalières, on utilise souvent une roue « par en dessous », c'est-à-dire mise en jeu par la seule force du courant (...). Limités par les modestes performances de leurs équipements, les mouliniers produisent peu », (F. Charpigny, Y. Morel). Certaines fabriques gardent ainsi une dimension artisanale.

Pour des moulins.

D'autres activités artisanales sont dépendantes de la rivière : les moulins à grains, moulins à scie... On en décompte 12 au XV^e siècle sur le Talaron, dont deux moulins à draps. Impressionnant pour une si petite rivière !



SAINT CHRISTOL AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI



Le Moulinage de la Fauritte

LES MOULINAGES

Les constructions des voies de communication au 19^{ème} siècle : la route dans les gorges de l'Eyrieux (1870), la construction d'une route nouvelle, carrossable, à pente régulière, de Burianne à La Peyre, et l'arrivée du chemin de fer La Voulte-Le Cheylard, en 1890, ont favorisé le développement des moulinages.

Ces nouvelles voies facilitent les relations avec les donneurs d'ordre lyonnais, et la livraison des fils à traiter venus du Midi.

Les nombreux ponts et passerelles dans la vallée montrent également l'importance des échanges et la nécessité de relier régulièrement chaque rive.

La main-d'œuvre des moulinages, issue de toute la vallée, se rend quotidiennement à pied à la fabrique, quand les jeunes femmes ne sont pas logées sur place. Cette main-d'œuvre, pour la plupart féminine, issue des fermes environnantes, est souvent jeune et docile. Elle retourne aux champs en période d'étiage et quitte la fabrique une fois mariée.

Les ouvrières, appelées les « fabriqueuses », trouvent dans leurs maigres salaires le moyen d'améliorer leur quotidien et de sortir d'une vie purement autarcique. Le savoir-faire de ces « petites mains » contribua à la renommée de la soierie lyonnaise.

Le moulinage de la Théoule est signalé dès 1871. Les mouliniers étaient des pionniers, mais issus pour la plupart du monde rural : le bâtisseur est un cultivateur aisé qui finance la construction et la propose en fermage à un technicien.

Le moulinage de la Fauritte :

Construit vers 1870, offre le visage d'une nouvelle génération de moulinages : on passe à la vitesse supérieure, il faut produire plus et plus vite !

Le moulinage de Gourdolive :

Seul installé en rive droite du Talaron, toujours bien visible en bas du hameau d'Echarlives, ce gros moulinage tourne avec 50 ouvrières à son apogée. Une dizaine d'employés y travaillent encore au moment de la fermeture en 1958. Il semblerait qu'à cette époque le moulinage ait fourni de l'électricité à ce hameau si isolé...



Intérieur du moulinage de la Fauritte



LA FORÊT EN QUELQUES CHIFFRES

LA FORÊT DANS LE MONDE

Au niveau mondial la forêt a une superficie d'environ 4 milliards d'hectares, soit environ 31 % de la superficie des terres.

13 à 14 millions d'hectares disparaissent chaque année sur la planète.

Il y a 4 types de forêts dans le monde : Boréale, tempérée, méditerranéenne, tropicale.

Les 3 rôles fondamentaux de la forêt sont : L'Écologie, la production et le social.

EN EUROPE

Les forêts Européennes ont, pour une écrasante majorité, un document de gestion, ce qui fait qu'elles sont parmi les mieux gérées au monde.

EN FRANCE

La forêt française est composée de 2/3 de feuillus et de 1/3 de résineux. Elle ne progresse quasiment plus. La forêt privée représente environ 75 % de la surface. Les 25 % restants sont des forêts publiques qui appartiennent soit à l'état (forêts domaniales), aux communes (forêts communales). Ces dernières sont gérées par l'ONF (Office National des Forêts).

Les plantations représentent 13 % de la surface.

La filière forêt bois en France génère un chiffre de + de 25 milliards d'euros et un peu plus de 390000 emplois.

LA FORÊT EN AUVERGNE- RHÔNE ALPES

C'est la première région de France en volume de bois sur pied avec 517 millions de mètres cube. 61 % est occupé par des feuillus et 39 % par des résineux (le Douglas représente moins de 5 %). Les deux tiers sont situés en montagne.

Les trois quarts des bois récoltés sont transformés localement. Cela représente près de 64 000 emplois non délocalisables. La filière forêt-bois en AuRa (Auvergne-Rhône Alpes) génère un chiffre d'affaire de 6 milliards d'euros. La biodiversité y est plutôt bonne. Suite à des comptages, les populations d'oiseaux sont restées stables entre 1989 et 2018, alors qu'elles ont décliné de 38 % dans le milieu agricole.

QUELQUES PROBLÉMATIQUES RENCONTRÉES EN FORÊT :

1 : Le morcellement de la forêt est un handicap majeur en France. La desserte s'en trouve fortement impactée avec nombre d'autorisations à demander aux différents propriétaires pour création de piste ou demande de passage. La voirie départementale, communale avec les ouvrages d'arts complique sérieusement les choses en montagne.

2 : Les intempéries : vent, neige, sécheresse, incendie... En 1948, 400 000 ha sont partis en fumée en 3 jours dans les Landes avec 84 morts.

3 : Le gibier, (notamment les cervidés) qui par son abondance nuit à la régénération et aux plantations (abroutissement, frottis...).

4 : La fréquentation du public : motos, quads, 4X4, déchets, vandalisme, non-respect de la propriété...

5 : Le changement climatique : des signes de dépérissements sont observés depuis quelques années. Ce sont souvent des arbres qui ne sont pas en station ou vieillissants. Quel sera l'adaptation des essences, de la biodiversité... ? À ce jour plus d'incertitudes que de certitudes. Observations, prudence et patience sont de mise.

LA FORÊT EN ARDÈCHE

C'est le 6^{ème} département le plus boisé de France métropolitaine, avec 56 % de la surface départementale (environ 317 000 ha) et le 1^{er} de Auvergne Rhône Alpes. 90% de la forêt est privée. 50 % des propriétaires ont moins de 4 ha. Les 10 % restants sont publiques, composées de 27 forêts Domaniales (14 321 ha) et 107 forêts communales (16 227 ha). Les feuillus représentent 67 % et les résineux 33 %. Les 3 essences principales sont : le Pin Sylvestre, le Châtaignier et le Chêne Pubescent.

Le département de l'Ardèche, est l'un des plus contrastés de France sur le plan climatique : pas moins de 3 climats différents. Les répartitions étant très inégales, la végétation s'est acclimatée et occupe ainsi la totalité des sols, sous une forme ou une autre. Les versants ubacs, adrets, l'orientation des vallées sont autant de facteurs favorables ou limitants d'une forêt diversifiée.

L'HISTORIQUE

L'expansion de la forêt ardéchoise a débuté après 1850, au début de l'exode rural et à l'essor industriel. Les résineux sont, pour la plupart, issus de campagnes de reboisement après 1945, promus par le Fond Forestier National afin de constituer de la matière 1^{ère} pour la pâte à papier.



L'objectif est bien différent de nos jours, résolument orienté vers une production de qualité (charpente, menuiserie, palette, coffrage...), dans la mesure du possible. La forêt ardéchoise continue de s'étendre avec un volume estimé à 43 millions de m³. Elle est sous exploitée. La mobilisation du bois est difficile. L'éloignement des unités de transformation limite considérablement son exploitation.

QUELQUES PARTICULARITÉS

A côté des Vans, il y a du Pin de Salzman, variété très rare (seulement 3 sites en France dont celui de l'Ardèche qui est le plus vaste et le plus pur). C'est une essence qui remonte entre 2.5 et 3 millions d'années. Des travaux sont en projet pour tenter de garder l'authenticité de l'essence.

Dans les falaises des gorges de l'Ardèche, se trouve des Genévriers de Phénicie, d'un diamètre entre 10 cm et 20 cm, âgés de plus de 2500 ans... probablement les arbres les plus vieux d'Europe.

Dans la forêt de Cruas, se trouve une hêtre, relique des glaciations. Cette essence s'est adaptée au climat méditerranéen. C'est peut-être une piste d'étude envers le changement climatique...

La récolte de bois qui s'élève à environ 172 000 m³ se répartit comme suit : 63 % de bois d'œuvre, 23 % de bois d'énergie, 14 % de bois d'industrie.

La totalité de la filière forêt-bois en Ardèche est donc de 147 millions d'euros.

EN CONCLUSION

La forêt mondiale subit les assauts naturels et surtout de l'homme. Certains pays ont un recul important (par exemple le Brésil), d'autres pas (par exemple la France). L'agriculture est le principal facteur de déforestation mondiale.

Une prise de conscience est là, mais il faut beaucoup de temps pour orienter une tendance. Les intérêts divergent d'un pays à l'autre (parler d'écologie à des gens qui ont faim est compliqué mais compréhensible).

En France la forêt vieillit car nous ne prélevons pas l'accroissement annuel de ce que cette dernière produit au cours de son cycle de végétation. Nous avons donc une marge de prélèvement à exploiter.

D'autre part, un profond fossé sépare, voire oppose « le grand public » avec les forestiers. Des erreurs ont été ou sont encore commises par ces derniers. Il faut comprendre qu'en forêt les résultats apparaissent des dizaines d'années plus tard, voire des siècles.

Un dialogue entre passionnés, mais sans passion ni intégrisme a toute sa place pour une compréhension mutuelle, afin de partager et mieux gérer ce bien privé et fragile que nous avons tous en commun : la forêt un des deux poumons de notre planète. Ecologie, production et sociale sont les fondamentaux du partage de ce trésor vert.

L'homme se doit d'utiliser du bois dans sa vie. On ne construit pas une maison en bois sans couper des arbres. Une gestion durable de nos forêts est obligatoire. Certes le bois est une énergie renouvelable, fragile, mais pas inépuisable.

CNPF (ex CRPF : Centre régional de la propriété forestière) :

Centre National de la Propriété Forestière

Organisme publique chargé de conseiller orienter les propriétaires forestiers privés.

Antennes départementales de l'Ardèche :

Bureau : 2 place Simone Veil BP613 07000 Privas

Bruno Pasturel (Technicien)

04 75 65 21 66 ou 06 71 58 00 57

bruno.pasturel@crpf.fr

Renseignements utiles :

Fibois Auvergne- Rhône- Alpes (www.fibois-aura.org)

Fibois Ardèche- Drome (www.fibois.com)

RECETTE DE CUISINE

RECETTE DE LA CRIQUE SAINT CHRISTOLAISE

Ingrédients : pommes de terre, sel, poivre, ail, persil, œufs.

Eplucher et laver les pommes de terre.

Râper les avec une râpe manuelle (et pas avec un ustensile électrique).

Dans une passoire égoutter un peu l'amidon.

Mettre les pommes de terre râpées dans un saladier : saler, poivrer, ail et persil, y casser 2 œufs et bien remuer l'ensemble.

Mettre de l'huile dans la poêle et faire chauffer. Lorsque l'huile est chaude y verser les pommes de terre râpées et assaisonnées, bien étaler cette pâte au fond de la poêle. Laisser cuire de chaque côté au moins 10 mn.

Bon appétit !!!



AGENDA



Les Afficheurs au bistrot Au bord du Talaron le samedi 19 juin

Samedi 10 juillet à 15 h : spectacle de rue des Sœurs Goudron

Rendez-vous à 15 h sur la place de l'Auche pour une déambulation dans les rues de St Christol pendant 1h30. A l'initiative de la Communauté de communes Val Eyrieux, nous sommes heureux du grand retour de ce spectacle, initialement prévu l'année dernière en septembre, annulé au dernier moment à cause de la pluie.

Petite tournée des *Afficheurs* (groupe de musique Made in Saint Christol) :

Jeudi 8 juillet à partir de 18h30 : Saint Michel D'Aurance

Mercredi 14 juillet à partir de 18h30 : Saint Barthélémy

Deux autres dates en juillet vous seront communiquées ultérieurement sur Saint Christol, dans le centre du village et au bistrot Au bord du talaron.

Le conseil d'administration des *Murmures du Talaron* a décidé cette année encore de ne pas reconduire ses manifestations. Il n'y aura donc pas de feu de la Saint Jean et pas de fête pour le 15 août.

Pas de festival non plus : décision prise par les membres des 2 associations (*les Amis du Talaron* et *les Murmures du Talaron*).

Souhaitant que cette crise sanitaire s'éloigne rapidement pour nous permettre de retrouver une vie un peu plus normale.

INFORMATIONS UTILES

Modification des horaires de la mairie

Isabelle GRAS, notre secrétaire de mairie, cessera ses fonctions sur notre commune le 5 juillet pour exercer son métier au plus près de son domicile.

Une nouvelle secrétaire, Béatrice GREFFERAT la remplacera à compter du 5 août.

Fermeture de la mairie du 5 juillet au 4 août. Pendant cette période, le maire et les adjoints resteront évidemment disponibles par téléphone.

Nouveaux jours d'ouverture à compter du 5 août : mardi et vendredi de 13h à 17h.

Téléphone : 04.75.29.23.69

Courriel : mairie.st.christol@orange.fr

La Poste

Horaires d'ouverture : lundi, jeudi, vendredi de 9h à 11h30, mardi de 14h à 16h30. Fermée le mercredi.

Au bord du Talaron

Horaires d'ouverture : tous les jours de 7h à 22h, fermeture du dimanche 19h au lundi 15h.

Vous pouvez commander le pain et les viennoiseries tous les jours jusqu'à 19h sauf le dimanche au 07.83.03.67.19. Vous pouvez les récupérer dès le lendemain matin à la boutique.

Pour plus de renseignements pour les commandes, se connecter au site web : auborddutararon.eatbu.com

Le petit journal de Saint Christol

Si vous avez des sujets d'articles, n'hésitez pas à nous les faire parvenir à la mairie de Saint Christol. Plus précisément nous cherchons à enrichir notre article intitulé « Saint Christol autrefois et aujourd'hui » grâce à vos anecdotes et histoires sur la commune. Nous vous en remercions par avance.

Les correspondants

L'Hebdo de l'Ardèche : Patrick Arnaud au 04.75.29.01.77

Le Dauphiné Libéré : Mr et Mme Bosc au 04.75.29.31.33

Comité de rédaction du Petit Journal de Saint Christol :

Danielle Coulomb, Erika Coulomb, Jean-Luc Grousset, Christophe Hubac, Michèle Hubac et Anne-Sophie Petrel

Graphisme : Olivier Lavigne - www.olivier-lavigne.com

Impression : Ellipse Impressions - www.ellipseimpressions.com



SONNET AUTOBIOGRAPHIQUE

Le soleil éclairait la vallée inconnue,
Les sapins cachaient les couleurs printanières,
La nature s'éveillait sous la splendide vue,
Rien ne semblait plus beau que les forêts de pins.

La demeure de pierre était là devant moi,
Au fond du grand jardin dans lequel je marchais,
Ancrée dans la montagne, elle montrait la voie,
De ma nouvelle vie qu'enfin je découvrais.

Soudain je l'aperçois, l'immense cheminée,
Où mes ancêtres l'hiver s'étaient réchauffés,
Et qui suite au labeur, revenaient comme des rois.

Maintenant je fonde mes propres souvenirs,
J'imagine ma vie, mon futur avenir,
Aujourd'hui c'est certain, mon cœur est Ardéchois !

***Théo Jeantelet** (14 ans - élève classe 3^{ème})
La Théoule, Saint Christol*